

PRÉFÈTE DE LA SOMME

Direction départementale des territoires et de la mer

Objet : Arrêté préfectoral portant prescriptions spécifiques a déclaration du système d'assainissement de Namps-Maisnil en application des articles L.214-1 à L.214-3 et R.214-1 à R.214-60 du code de l'environnement

La Préfète de la Somme
Chevalier de la Légion d'Honneur
Chevalier de l'Ordre national du Mérite

VU le Code des relations entre le public et l'administration ;

VU la loi n° 2000-321 du 12 avril 2000 relative aux droits des citoyens dans leurs relations avec les administrations ;

VU la directive CEE 91/271 du 21 mai 1991 modifiée, et notamment l'article 14, relative au traitement des eaux urbaines résiduaires ;

VU le Code de l'Environnement et notamment les articles L.214-1 à L.214-11 et R.214-1 à R.214-60 relatifs aux procédures d'autorisation et de déclaration ;

VU le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment ses articles L.2224-7 à L.2224-11-6 ;

VU le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux du bassin Artois-Picardie en vigueur ;

VU l'arrêté ministériel du 2 mai 2007 relatif aux rapports annuels sur le prix et la qualité des services publics d'eau potable et d'assainissement ;

VU l'arrêté du 21 juillet 2015 relatif aux systèmes d'assainissement collectif et aux installations d'assainissement non collectif, à l'exception des installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/j de DBO5 ;

VU le décret n°2004-374 du 29 avril 2004, complété par le décret n°2009-176 du 16 février 2009, relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et les départements ;

VU le décret du 4 janvier 2019 nommant Mme Muriel NGUYEN, Préfète de la Somme ;

VU le décret du 21 décembre 2018 nommant Mme Myriam GARCIA, Secrétaire Générale de la Préfecture de la Somme ;

VU l'arrêté du Premier Ministre du 6 septembre 2019 nommant Mme Emmanuelle CLOMES, Directrice départementale des territoires et de la mer de la Somme ;

VU l'arrêté préfectoral du 19 septembre 2019 portant délégation de signature à Mme Emmanuelle CLOMES, Directrice départementale des territoires et de la mer de la Somme ;

VU l'arrêté préfectoral du 24 septembre 2019 de subdélégation de signature à Monsieur Philippe ROUSSEAU, responsable du service territorial du grand Amiénois de la Direction départementale des territoires et de la mer de la Somme ;

VU le projet d'arrêté de prescriptions spécifiques adressé au maître d'ouvrage pour avis en date 06 février 2020 ;

VU l'absence observations du maître d'ouvrage sur le projet d'arrêté de prescriptions spécifiques dans le délai imparti ;

CONSIDÉRANT que les rejets de la station de traitement des eaux usées de l'agglomération d'assainissement de Namps-Maisnil s'effectuent par infiltration ;

CONSIDÉRANT l'objectif de qualité fixé du SDAGE du bassin Artois Picardie en vigueur ;

CONSIDÉRANT que pour respecter l'objectif de qualité et de protection du milieu naturel, des normes de rejet doivent être respectées et un dispositif d'autosurveillance du système d'assainissement doit être mis en place ;

CONSIDÉRANT que l'agglomération d'assainissement doit appliquer les prescriptions de l'arrêté du 21 juillet 2015 sus-cité ;

SUR proposition de la directrice départementale des territoires et de la mer de la Somme ;

ARRETE

Titre I : OBJET DE L'ARRÊTÉ

Article 1 - Objet de l'autorisation

L'arrêté fixe les prescriptions particulières concernant le système de collecte et de traitement des eaux usées de l'agglomération d'assainissement de Namps-Maisnil. Ces prescriptions sont à respecter par le maître d'ouvrage.

Sont soumis aux conditions du présent arrêté :

- Le système de collecte des eaux usées
- Les ouvrages de la station de traitement des eaux usées
- Les ouvrages de rejet

Article 2 – Généralités

2.1 - Description

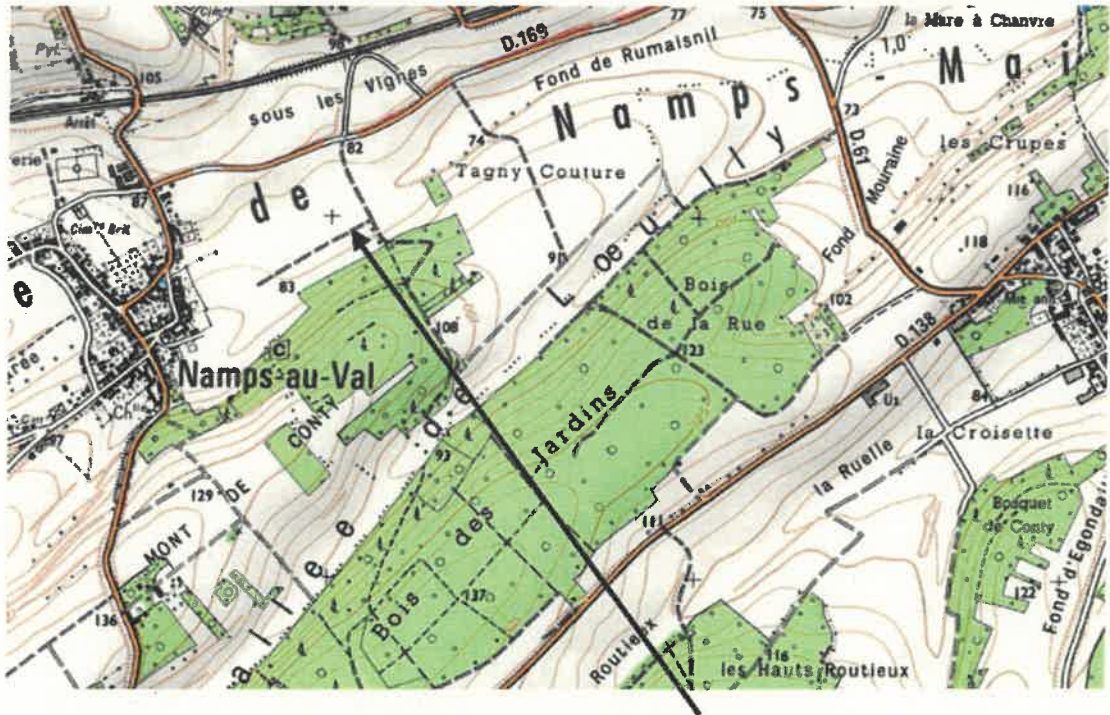
Les bourgs de Namps au Val et Namps au Mont font partie de la commune de Namps-Maisnil et de la zone de collecte de ce système d'assainissement collectif. Les bourgs de Taisnil et Rumaisnil font également partie de la commune de Namps-Maisnil, ils sont zonés en assainissement non collectif.

Le réseau de collecte sur Namps au Mont est de type unitaire (linéaire 1725 m existant et pose d'une nouvelle canalisation gravitaire de diamètre 300 mm sur environ 900 ml pour le raccordement à la station de traitement filtres plantés de roseaux).

Le réseau de collecte sur Namps au Val est de type séparatif (linéaire 1700 m existant et pose d'une canalisation gravitaire de diamètre 200 mm sur environ 310 m).

Pour la gestion de la pluie d'occurrence mensuelle, un bassin de stockage restitution est à mettre en place sur le site de la station en amont du traitement dans le cas où le débit est supérieur au débit admissible par les filtres plantés. A l'amont de ce bassin, au niveau de l'actuelle station d'épuration, il est implanté un déversoir d'orage ne déversant qu'au-delà de la pluie annuelle prise en référence à 25 mm.

La station d'épuration, d'une capacité nominale de 48 kg de DBO₅/jour (800 EH), est située à Namps au Val, bourg de la commune de Namps Maisnil sur la parcelle cadastrale C n°221.



Emplacement de la station de Namps-Maisnil

2.2 - Charges de référence :

La station d'épuration doit pouvoir traiter une charge de pollution journalière moyenne de :

Paramètres	DBO ₅	DCO	MES
Charges de référence en kg/j	48	108	72

Débit de référence (pluie mensuelle – 10 mm) : 310 m³/j

Débit de pointe de temps sec : 12,5 m³/h

Débit moyen temps sec : 100 m³/j

Le percentile 95 des débits arrivant à la station avec prise en compte des volumes au niveau du trop plein en tête de station pourra être utilisé dans le cadre de la conformité de la station. Dans l'attente de 5 années de valeurs, le percentile 95 sera calculé sur le nombre de valeurs disponibles.

Titre II : PRESCRIPTIONS

Article 1 - Conditions générales

1.1 - Descriptif de l'installation

1.1.1 - Filière EAU

Elle comprend :

- un dispositif de dégrillage automatique situé en amont de l'unité de traitement ;
- un poste de refoulement principal équipé d'un débitmètre électromagnétique et ayant une pompe de secours et équipé d'un trop plein qui permet d'évacuer le surdébit de temps de pluie vers le système d'infiltration ;
- un ouvrage hydraulique et une chambre de vannes permettant une alimentation en gravitaire et par bâchées les filtres du premier étage ;
- un premier niveau d'au moins 6 filtres étanchés par géomembranes, drainés et plantés de roseaux d'une surface minimale de 200 m² chacun ;

- un réseau de récupération des percolats contrôlables par regards ;
- un second ouvrage hydraulique et une chambre de vannes identique au premier ;
- un second niveau d'au moins 4 filtres étanchés par géomembranes, drainés plantés de roseaux d'une surface minimale de 200 m² chacun ;
- un regard de collecte et un canal de comptage en sortie ;
- un dispositif d'infiltration : 5 noues de 150m² chacune permettant le dépôt des fines par temps de pluie suivi d'un bassin d'infiltration sur toute la largeur des noues sur 10 mètres de long.

L'aire d'infiltration est séparée en deux parties pour permettre une alternance et un temps de repos.

La station est équipée d'un dispositif de mesure de débit en entrée et en sortie, et est aménagée pour permettre le prélèvement d'échantillons en entrée et en sortie.

1.1.2 – Entretien des roseaux

L'entretien des roseaux consiste en un faucardage annuel des roseaux entre novembre et mars. La taille minimale des roseaux après faucardage sera de 20 cm.

1.1.3 - Filière BOUES

Les boues produites par le système d'assainissement peuvent être valorisées en agriculture et épandues à conditions qu'elles respectent les prescriptions de l'arrêté du 8 janvier 1998 et la directive nitrates du département concerné.

Le plan d'épandage fera l'objet d'une étude préalable et d'un dossier de déclaration qui respecte toutes les contraintes réglementaires, agronomiques et environnementales de l'arrêté précité.

Le curage est réalisé en respectant l'étanchéité des bassins.

1.2 - Fonctionnement, exploitation et fiabilité du système d'assainissement

1.2.1 – Fonctionnement

Les ouvrages et équipements, notamment ceux concourant à la protection de l'environnement qui sont susceptibles de créer des pollutions et des nuisances, sont entretenus régulièrement.

1.2.2 - Exploitation

L'exploitant dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables et d'éléments d'équipements utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement et lutter contre un sinistre éventuel.

Le système est exploité de manière à minimiser la quantité totale de matières polluantes déversées par le système dans tous les modes de fonctionnement.

L'exploitant du système de traitement peut à cet effet :

- admettre occasionnellement et provisoirement un débit ou une charge de matières polluantes excédant le débit ou la charge de référence de l'installation, sans toutefois mettre en péril celle-ci,
- utiliser toute autre disposition alternative mise en œuvre par le maître d'ouvrage (bassins de rétention, stockage en réseau...).

1.2.3 – Fiabilité

Le maître d'ouvrage et son exploitant justifient à tout moment des dispositions prises pour s'assurer de la bonne marche de l'installation et assurer un niveau de fiabilité des systèmes d'assainissement compatible avec le présent arrêté.

Les performances sont garanties pendant les périodes d'entretien et de réparation prévisibles.

L'exploitant tient à jour un registre mentionnant :

- les incidents, pannes et défauts de matériels recensés et les mesures prises pour y remédier,
- les procédures à observer par le personnel de maintenance,
- un calendrier prévisionnel d'entretien préventif des ouvrages de collecte et de traitement.

Article 2 - Prescriptions applicables au système de collecte

2.1 - Conception – réalisation - exploitation

Les ouvrages sont conçus, réalisés, entretenus et exploités de manière à éviter les fuites et les apports d'eaux claires parasites et à acheminer au système de traitement les flux correspondant à son débit de référence. Ils sont conçus et exploités de façon à empêcher tout déversement vers le milieu naturel dans les conditions normales de fonctionnement.

Le maître d'ouvrage s'assure de la bonne qualité d'exécution des tronçons en référence aux règles de l'art et des mesures techniques particulières prises dans les secteurs caractérisés par les eaux souterraines très fragiles ou des contraintes liées à la nature du sous-sol.

Le maître d'ouvrage porte à la connaissance du préfet tous travaux d'extension ou de réhabilitation du réseau préalablement à leur exécution.

2.2 - Raccordements

Les effluents collectés ne contiennent pas :

- de produits susceptibles de dégager, directement ou indirectement après mélange avec d'autres effluents, des gaz ou des vapeurs toxiques ou inflammables,
- des substances nuisant au fonctionnement du système de traitement et à la dévolution finale des boues produites.
- des matières et des produits susceptibles de nuire à la conservation des différents ouvrages.

Le maître d'ouvrage peut accepter de traiter des effluents non domestiques autres que ceux prévus dans le dossier initial dans la limite de la capacité nominale de l'installation. Cette acceptation est conditionnée par une étude de faisabilité permettant de prouver, en termes de débit et de composition, que l'effluent non domestique peut être traité par la station, et par une autorisation de rejet de l'effluent non domestique du maître d'ouvrage reprenant les termes ci-dessus.

Article 3 - Prescriptions applicables au système de traitement

3.1 - Conception et fiabilité de la station de traitement des eaux usées

Le système de traitement est dimensionné, conçu, construit et exploité de manière telle qu'il puisse recevoir et traiter les flux de matières polluantes correspondant à son débit et charges de référence stipulés au titre I.

Le personnel d'exploitation reçoit une formation adéquate lui permettant de réagir dans toutes les situations de fonctionnement de la station. Une astreinte est organisée pour assurer la continuité du service public.

Un plan des ouvrages est établi par le maître d'ouvrage, régulièrement mis à jour, notamment après chaque modification notable et daté.

Il comprend notamment :

- les réseaux relatifs à la filière "eau" (poste de relevage, regards, vannes)
- l'ensemble des ouvrages et leurs équipements (pompes...)
- les points de prélèvement d'échantillons (canaux de mesure, échantillonneurs, débitmètres...)

Il est tenu à la disposition de la police de l'eau et des services d'incendie et de secours.

3.2 - Prescriptions relatives au rejet

3.2.1 - Valeurs limites de rejet - obligation de résultats

Dans les conditions normales de fonctionnement de la station de dépollution, l'effluent rejeté répond aux conditions suivantes :

- le débit maximum du rejet est fixé à 310 m³/jour et correspond au débit de référence ;
- le pH est compris entre 6 et 8,5 ;
- la température est inférieure ou égale à 25 °C ;
- il ne contient pas de matières surnageantes ;
- il ne contient pas de substances capables d'entraîner l'altération ou des mortalités dans le milieu récepteur ;
- il ne contient pas de substances de nature à favoriser la manifestation d'odeur.

En condition normale de fonctionnement, les valeurs limites de rejet de la station d'épuration, mesurées à partir d'échantillons moyens journaliers homogénéisés selon des méthodes normalisées, répondent aux conditions suivantes en concentration :

Paramètres	Unité	Concentration maximale
MES	mg/l	30
DBO ₅	mg/l	25
DCO	mg/l	90
NTK	mg/l	20 (moyenne annuelle)

Les analyses sont réalisées sur un échantillon homogénéisé, filtré, sauf pour les MES.

Sont considérées « hors conditions normales d'exploitation » les situations suivantes :

- les précipitations inhabituelles occasionnant un débit supérieur au débit de référence fixés du titre I ou au percentile 95 des débits arrivant à la station avec prise en compte des volumes au niveau du trop plein en tête de station. Dans l'attente de 5 années de valeurs, le percentile 95 sera calculé sur le nombre de valeurs disponibles ;
- les opérations programmées de maintenance ;
- les circonstances exceptionnelles extérieures au système d'assainissement.

Le nombre annuel d'échantillons non conformes toléré prélevé dans les conditions de fonctionnement normales et rapporté au programme d'autosurveillance est de 0 pour l'ensemble de ces paramètres.

Ces paramètres respectent, toutefois, le seuil suivant :

Paramètres	Concentration rédhibitoire
DBO ₅	50 mg/l
DCO	250 mg/l
MES	85 mg/l

3.3 - Prévention et nuisances

3.3.1 - Dispositions générales

L'ensemble du site est maintenu propre et les bâtiments et installations entretenus régulièrement. Une surveillance particulière est assurée aux abords de l'établissement, et notamment autour des émissaires des rejets.

Tout stockage d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au minimum équivalent au volume stocké.

Tout brûlage à l'air libre est interdit.

3.3.2 - Prévention des odeurs

Les dispositions nécessaires sont prises pour limiter les odeurs provenant de l'installation.

3.3.3 - Prévention des nuisances sonores

Les installations sont construites, équipées et exploitées de façon que leur fonctionnement ne puisse être à l'origine de nuisances susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une gêne pour sa tranquillité.

3.4 - Contrôle de l'accès

Les personnes étrangères à l'exploitation des ouvrages n'ont pas libre accès aux installations. L'ensemble des installations du système de traitement est délimité par une clôture. L'interdiction d'accès au public est clairement signalée.

L'accès aux différents ouvrages est sécurisé.

Les agents des services habilités, notamment ceux de l'Office Français pour la Biodiversité et de la police de l'eau ont constamment libre accès aux installations.

Article 4 - Autosurveillance du système d'assainissement

4.1 – Trop plein en tête de station

Les informations d'autosurveillance à recueillir et à transmettre à l'agence de l'eau et à la police de l'eau, sur le déversoir en tête de station sont :

– Estimation des débits rejetés au milieu naturel sans traitement.

Il doit permettre de gérer une pluie mensuelle. La pluie mensuelle est définie dans le dossier loi sur l'eau comme une pluie de 10mm sur 6h.

4.2 - Autosurveillance du système de collecte

Le déversoir d'orage sur le système de collecte (au niveau de l'ancienne station d'épuration) devra permettre de gérer la pluie annuelle. Le déversoir d'orage présentera un seuil de 10 cm et une largeur de 2 mètres.

La pluie annuelle est définie dans le dossier loi sur l'eau comme une pluie de 25 mm sur 6h.

Le maître d'ouvrage vérifie la qualité de chaque branchement particulier et sa régularité par rapport au règlement de service au moins une fois tous les 25 ans. Il réalise chaque année un état précis (commune, rue, n° rue, longueur, nature et diamètre des tuyaux) des extensions du réseau de collecte ainsi que des branchements réalisés. Il évalue les quantités annuelles de sous-produits de curage et de décantation du réseau.

Dans le cadre de l'autosurveillance du réseau, ces éléments sont envoyés chaque année à la police de l'eau.

La recherche d'H₂S est effectuée si nécessaire à l'entrée de la station et aux points caractéristiques du réseau. Elle est assortie de mesures permettant de réduire les caractères malodorants, toxique et corrosif de cet élément.

Les modalités de cette autosurveillance sont décrites précisément dans le manuel d'autosurveillance du système d'assainissement.

4.3 - Autosurveillance de la station de traitement des eaux usées

4.3.1 - Dispositions générales

L'ensemble des paramètres nécessaires à justifier la bonne marche de l'installation de traitement et sa fiabilité est enregistré (débits horaires arrivant à la station, consommation d'énergie, production de boues, analyses...).

Les points et ouvrages de prélèvements et de contrôles sont accessibles.

4.3.2 - Fréquences d'autosurveillance

La fréquence annuelle des mesures pour chacun des paramètres figure dans le tableau suivant :

PARAMETRES	Fréquence des mesures (Nb/an)	
	Entrées eaux usées station de traitement	Sortie eaux usées épurées station de traitement
Débits entrants	365	-
Débits sortants	-	365
MES	2	2
DBO ₅	2	2
DCO	2	2
NTK	2	2
NH ₄	2	2
NO ₂	-	2
NO ₃	-	2
PT	2	2

En cas de fortes variations des charges brutes de pollution organique au cours de l'année, le préfet peut adapter les paramètres à mesurer et la fréquence des mesures.

Le planning annuel des prélèvements est établi par l'exploitant sous l'autorité du maître d'ouvrage, en retenant des dates tenant compte de la variabilité de la qualité des effluents ; il est envoyé pour acceptation au service de police de l'eau et à l'agence de l'eau avant le 1^{er} décembre de l'année précédant l'exercice concerné.

4.3.3 - Contrôle du dispositif d'autosurveillance

Sont tenus à disposition de la police de l'eau et de l'agence de l'eau :

- un registre comportant l'ensemble des informations relatives à l'autosurveillance du rejet ;
- un manuel d'autosurveillance concernant le réseau et la station de traitement des eaux usées est tenu par l'exploitant décrivant de façon précise son organisation interne, ses méthodes d'analyse et d'exploitation, les organismes extérieurs à qui il confie tout ou partie de la surveillance, la qualification des personnes associées à ce dispositif. Ce manuel fait mention des références normalisées ou non. Le manuel d'autosurveillance comporte également un synoptique du système de traitement indiquant les points logiques, physiques et réglementaires. Il intègre les mentions associées à la mise en œuvre du format d'échange de données SANDRE : définition des points logiques et réglementaires nécessaires au paramétrage de la station. Ce manuel est transmis au service en charge de la police de l'eau pour validation et à l'agence de l'eau, et est régulièrement mis à jour.

4.3.4 - Contrôles inopinés

Les agents mentionnés à l'article L.216-3 du code de l'environnement, notamment ceux chargés de la police de l'eau, ont libre accès, à tout moment, aux installations autorisées.

La police de l'eau se réserve le droit de pratiquer ou de demander en tant que de besoin des vérifications inopinées complémentaires, notamment en cas de présomption d'infraction aux lois et règlements en vigueur ou de non-conformité aux dispositions de la présente autorisation.

4.3.5 – Autosurveillance du milieu récepteur

À compter de la mise en service de la station, deux analyses annuelles sont à réaliser sur l'eau de la nappe avec recherche des éléments azotés (nitrates, nitrites, ammonium, azote organique), du phosphore, des sulfates et de la bactériologie.

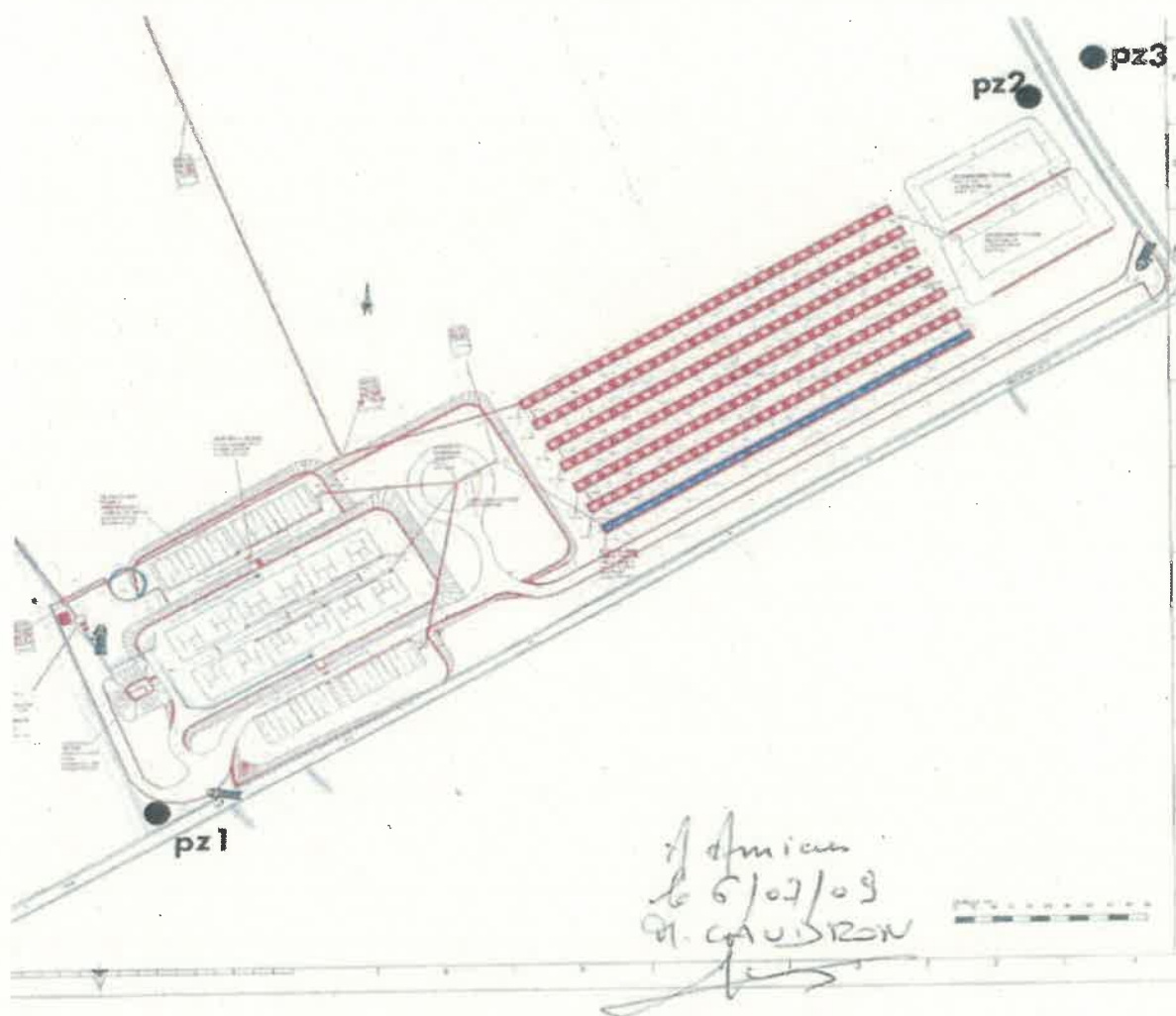
Les prélèvements sont effectués sur les 2 piézomètres (PZ1 en amont hydraulique, PZ2 en aval immédiat de l'aire et du bassin d'infiltration).

Si aucune anomalie n'est constatée les deux premières années, une seule analyse par an est réalisée à partir de la troisième année.

Dans le cas contraire, le suivi est renforcé par la mise en place d'un troisième piézomètre (PZ3) et une augmentation de la fréquence d'analyse dans les conditions définies par le service en charge de la police de l'eau.

Les piézomètres pénètrent de 10 m dans la nappe, avec tubage cimenté sur la partie supérieure. La tête de chaque piézomètre est cadénassée, dépasse de 50 cm avec un radier béton ayant une pente inclinée vers l'extérieur.

Position des piézomètres selon le projet initial soumis à l'hydrogéologue



Les coordonnées Lambert 93 des 2 piézomètres sont approximativement les suivantes :

PZ1	X : 636 040	Y : 6967 590
PZ2	X : 636 263	Y : 6967 807

4.5 – Diagnostic du système d'assainissement

En application de l'article R. 2224-15 du code général des collectivités territoriales, le maître d'ouvrage établit, suivant une fréquence n'excédant pas dix ans, un diagnostic du système d'assainissement des eaux usées.

Ce diagnostic permet d'identifier les dysfonctionnements éventuels du système d'assainissement. Le diagnostic vise notamment à :

- identifier et localiser l'ensemble des points de rejets au milieu récepteur et notamment les déversoirs d'orage
- quantifier la fréquence, la durée annuelle des déversements et les flux polluants déversés au milieu naturel
- vérifier la conformité des raccordements au système de collecte
- estimer les quantités d'eaux claires parasites présentes dans le système de collecte et identifier leur origine
- recueillir des informations sur l'état structurel et fonctionnel du système d'assainissement
- recenser les ouvrages de gestion des eaux pluviales permettant de limiter les volumes d'eaux pluviales dans le système de collecte.

Il est suivi, si nécessaire, d'un programme d'actions visant à corriger les dysfonctionnements éventuels et, quand cela est techniquement et économiquement possible, d'un programme de gestion des eaux pluviales le plus en amont possible, en vue de limiter leur introduction dans le réseau de collecte.

Dès que ce diagnostic est réalisé, le maître d'ouvrage transmet, au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau, un document synthétisant les résultats obtenus et les améliorations envisagées du système de collecte.

Article 5 - Prescriptions relatives aux sous-produits

Le maître d'ouvrage prend toutes dispositions nécessaires dans la conception et l'exploitation de l'installation pour assurer une bonne gestion des déchets, notamment en effectuant toutes les opérations de valorisation possibles.

Les déchets qui ne peuvent être valorisés sont éliminés dans des installations réglementées à cet effet. Le maître d'ouvrage est en mesure d'en justifier l'élimination, sur demande de la police de l'eau.

Les boues évacuées en provenance du réseau sont consignées dans un registre.

Tout changement de type de traitement ou d'élimination de ces déchets est signalé à la police de l'eau.

Les déchets et résidus produits sont stockés, avant leur revalorisation ou leur élimination, dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution.

Article 6 - Informations et transmissions obligatoires

6.1 - Analyse de risque de défaillance

La station de traitement des eaux usées fait l'objet d'une analyse des risques de défaillance, de leurs effets ainsi que des mesures prévues pour remédier aux pannes éventuelles. Cette analyse est transmise au service en charge du contrôle et à l'agence de l'eau.

En fonction des résultats de cette analyse, le préfet peut imposer des prescriptions techniques supplémentaires.

6.2 - Transmissions préalables relatives aux périodes d'entretien

La police de l'eau est informée au moins un mois à l'avance des périodes d'entretien et de réparations prévisibles de l'installation et de la nature des opérations susceptibles d'avoir un impact sur le milieu récepteur. Les caractéristiques des déversements (flux, charge) pendant cette période et les mesures prises pour en réduire l'impact sur le milieu récepteur lui sont précisées.

La police de l'eau peut, si nécessaire, demander le report de ces opérations ou prescrire des mesures visant à en réduire les effets.

6.3 - Transmissions immédiates

6.3.1 - Incident grave – Accident

Tout incident grave ou accident de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.211-1 du code de l'environnement est signalé dans les meilleurs délais à la police de l'eau à qui l'exploitant remet, rapidement, un rapport précisant les causes et les circonstances de l'accident ainsi que les mesures mises en œuvre et envisagées pour éviter son renouvellement.

Tout déversement à partir du réseau de collecte est signalé dans les meilleurs délais à la police de l'eau, avec les éléments d'information sur les dispositions prises pour en minimiser les impacts et les délais de dépannage.

Sans préjudice des mesures que peut prescrire le préfet, le maître d'ouvrage prend ou faire prendre toutes dispositions nécessaires pour mettre fin aux causes de l'incident ou accident, pour évaluer ses conséquences et y remédier.

Le maître d'ouvrage demeure responsable des accidents ou dommages qui seraient la conséquence de l'activité ou de l'exécution des travaux et de l'aménagement.

6.3.2 - Dépassements des valeurs limites fixées par l'arrêté

Les dépassements des seuils fixés par l'arrêté sont signalés dans les meilleurs délais à la police de l'eau, accompagnés des commentaires sur les causes des dépassements constatés ainsi que sur les actions correctives mises en œuvre ou envisagées.

6.4 - Transmissions des données de la filière "eau"

La transmission régulière des données d'autosurveillance est effectuée dans le cadre du format informatique relatif aux échanges des données d'autosurveillance des systèmes d'assainissement du Service d'Administration Nationale des Données et Référentiels sur l'eau (SANDRE).

Ces transmissions comportent :

- les résultats observés durant la période considérée concernant l'ensemble des paramètres caractérisant les eaux usées et le rejet ;
- les dates de prélèvements et de mesures.

Les données sont envoyées au format SANDRE de la version la plus récente.

6.5 - Transmissions annuelles

L'exploitant rédige en début d'année N+1 le bilan annuel des contrôles de fonctionnement du système d'assainissement effectués l'année N, qu'il transmet au service chargé de la police de l'eau et à l'agence de l'eau avant le 1^{er} mars de l'année N+1.

Ce bilan annuel est un document synthétique qui comprend notamment:

- Un bilan du fonctionnement du système d'assainissement, y compris le bilan des déversements et rejets au milieu naturel (date, fréquence, durée, volumes et, le cas échéant, flux de pollution déversés);
- Les éléments relatifs à la gestion des déchets issus du système d'assainissement (déchets issus du curage de réseau, sables, graisses, refus de dégrillage, boues produites...);
- Les informations relatives à la quantité et la gestion d'éventuels apports extérieurs (quantité, qualité): matières de vidange, boues exogènes, lixiviats, effluents industriels, etc.;
- La consommation d'énergie et de réactifs;
- Un récapitulatif des événements majeurs survenus sur la station (opérations d'entretien, pannes, situations inhabituelles...);

- Une synthèse annuelle des informations et résultats d'autosurveillance de l'année précédente
- Un bilan des contrôles des équipements d'autosurveillance réalisés par le maître d'ouvrage;
- Un bilan des nouvelles autorisations de déversement dans le système de collecte délivrées durant l'année concernée et du suivi des autorisations en vigueur;
- Une analyse critique du fonctionnement du système d'assainissement;
- Une autoévaluation des performances du système d'assainissement
- La liste des travaux envisagés dans le futur, ainsi que leur période de réalisation lorsqu'elle est connue.

Le plan du réseau d'assainissement eaux pluviales et eaux usées, avec localisation précise des principaux ouvrages et industriels est tenu à jour par le maître d'ouvrage. Ce plan est tenu à la disposition des agents de l'agence de l'eau et de la police de l'eau.

- Par ailleurs, le maître d'ouvrage renseigne chaque année le référentiel SISPEA sur le site www.services.eau-france.fr prévu par le décret n°2007-675 du 2 mai 2007 et par l'arrêté du 2 mai 2007 afin de permettre aux usagers de bénéficier d'une information sur le prix de l'eau et la qualité du service.

Article 7 - Mesures compensatoires

La suppression de l'ancienne station de traitement des eaux usées de Namps-Mainsil constitue une mesure réductrice de l'impact des activités humaines. Elle est déconstruite dans un délai de 18 mois après leur arrêt définitif.

Titre III : DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1 - Caractère du présent arrêté de prescriptions spécifiques

Le maître d'ouvrage est tenu de se conformer à tous les règlements existants ou à venir.

Faute par le maître d'ouvrage de se conformer dans le délai fixé aux dispositions prescrites, le préfet peut prendre les mesures nécessaires pour faire disparaître aux frais du maître d'ouvrage tout dommage provenant de son fait, ou pour prévenir ces dommages dans l'intérêt de l'environnement, de la sécurité et de la santé publique, sans préjudice de l'application des dispositions pénales relatives aux contraventions au code de l'environnement.

Il en est de même dans le cas où, après s'être conformé aux dispositions prescrites, le maître d'ouvrage changerait ensuite l'état des lieux fixé par la présente autorisation, sans y être préalablement autorisé, ou s'il ne maintenait pas constamment les installations en état normal de bon fonctionnement.

Article 2 - Modification de l'installation

Toute modification apportée aux ouvrages, installations, à leur mode d'utilisation, à la réalisation des travaux ou à l'aménagement en résultant, à l'exercice des activités ou à leur voisinage et entraînant un changement notable des éléments du dossier de déclaration initiale est portée, avant sa réalisation, à la connaissance du préfet conformément aux dispositions de l'article R.214-40 du code de l'environnement.

Le préfet fixe, s'il y a lieu, des prescriptions complémentaires.

Article 3 - Droits des tiers

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

Article 4 - Autres réglementations

Le présent arrêté ne dispense en aucun cas le déclarant de faire les déclarations ou d'obtenir les autorisations requises par d'autres réglementations.

Article 5 - Sanctions

Toute infraction aux dispositions du présent arrêté relève des articles R.216-12 et des articles L.216-1 à L.216-13 du code de l'environnement.

Article 6 - Publication et information des tiers

Un extrait du présent arrêté est affiché en mairie de la commune de Namps-Mainsil pendant une durée minimum d'un mois : le procès-verbal de l'accomplissement de cette formalité est dressé par les soins des maires des communes citées ci-dessus.

Ces informations sont mises à disposition du public sur le site Internet de la préfecture de la Somme durant une durée d'au moins 6 mois.

Article 7 – Déclaration administrative

L'arrêté préfectoral relatif au système d'assainissement de Namps-Mainsil du 20 août 2015 est abrogé.

Article 8 - Voies et délais de recours

Conformément aux dispositions des articles L.214-10 et L.514-6 du code de l'environnement, le présent arrêté peut être déféré au tribunal administratif d'Amiens -14 Rue Lemerchier – 80 000 Amiens ou par l'application www.telerecours.fr

1°) par le demandeur, dans un délai de deux mois à compter de la notification de l'arrêté

2°) par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, dans un délai de quatre mois à compter de sa publication ou son affichage en mairie dans les conditions définies à l'article L. 514-6 du code de l'environnement.

Sans préjudice du recours gracieux mentionné à l'article R. 214-36, les décisions mentionnées au premier alinéa peuvent faire l'objet d'un recours gracieux ou hiérarchique dans le délai de deux mois. Ce recours administratif prolonge de deux mois les délais mentionnés aux 1° et 2°.

Article 9 - Exécution

La Secrétaire générale de la préfecture, la Directrice départementale des territoires et de la mer de la Somme, le directeur de l'office français pour la biodiversité, la maire de la commune de Namps-Mainsil sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui est notifié au maître d'ouvrage.

A Amiens, le **25 FEV. 2020**
Pour la Préfète et par délégation,
Le responsable du service territorial du
grand Amiénois,

Philippe ROUSSEAU